La soupe au caillou

Par l'équipe du Collectif | Numéro 421 | 27 février 2018

Bougeons!

Le 8 mars

C'est sous le thème « Féministe tant qu'il le faudra ! » que se dérouleront cette année les actions et activités de la Journée internationale des femmes.

Le mouvement féministe continue de lutter contre les barrières qui se dressent devant les femmes : violences diverses, iniquité salariale, discrimination systémique en emploi, coupes et privatisations dans les services publics… Le mouvement féministe revendique une société juste, solidaire et égalitaire. Mobilisons-nous avec lui !

Pour connaître les activités organisées dans votre région, consultez : http://cdeacf.ca/8mars

Le Collectif 8 mars.
Agence : UPPERKUT. Direction artistique et design graphique : Noémie Darveau

Une journée consacrée à la lutte aux préjugés

Comme le révélait une étude[1] publiée il y a deux ans par le Centre de recherche en droit public, la condition socioéconomique est, au Québec, « le motif le plus susceptible de fonder une forme ou une autre de discrimination », « le motif le plus associé à une forme d'intolérance ou de méfiance sociale ». Sur les 1500 personnes sondées, la moitié (49,1 %) a affirmé avoir une « opinion négative ou plus ou moins positive à l'égard des assistés sociaux ». Tirer le diable par la queue est déjà, en soi, une terrible épreuve. Les personnes en situation de pauvreté n'ont pas à subir en plus la honte et le mépris. Les préjugés, il faut y voir !

Le 28 novembre dernier, le Collectif a organisé une journée d'échange sur les actions de lutte aux préjugés. La journée a rassemblé une trentaine de personnes, de onze régions du Québec. Ça a été l'occasion de croiser savoirs et expertises entre personnes en situation de pauvreté, chercheurEs, intervenantEs et déléguéEs d'organisations régionales et nationales.

Pour mettre la table

La journée a débuté par une présentation de Marianne Corneau, chercheure à la Direction de santé publique du CIUSSS de la Capitale-Nationale. Elle a parlé de sept stratégies de lutte aux préjugés, toutes tirées du rapport réalisé dans le cadre de la mobilisation régionale *Ensemble pour agir sur les préjugés*[2]. Certaines stratégies semblaient plus prometteuses que d'autres. Notamment celle qui vise à amener des personnes de groupes différents à interagir et à œuvrer à un but commun. Selon la chercheure, le jumelage de plusieurs stratégies permet possiblement d'augmenter leur efficacité – « possiblement », parce qu'il s'agit d'une intuition, aucune recherche ne l'ayant encore démontré scientifiquement.

Trois ateliers

En après-midi, le groupe s'est divisé pour discuter plus en détail en atelier de trois expériences réalisées dans autant de régions.

Le premier atelier présentait la campagne « Êtes-vous coupable de préjuger ? », menée dans quatre MRC de la région Chaudière-Appalaches. Cette campagne a pris plusieurs formes : site internet rassemblant des outils pour lutter contre les préjugés (www.100prejuges.com), film et capsules vidéo, messages de sensibilisation le long des routes, théâtre et improvisation pour sensibiliser des élèves du secondaire, etc.

Le second atelier mettait de l'avant l'expérience d'un groupe d'Alma, « Les Déchaînés », qui, pour briser les préjugés, utilise l'art et fait se rencontrer des personnes de différents milieux socioéconomiques. Le groupe travaille à accroître le pouvoir d'agir de ceux et celles qui le composent, soit des artistes et des personnes en situation de pauvreté, et il met en œuvre des actions de sensibilisation (slam poésie, kiosques d'animation, photos, vidéos, etc.). Différentes techniques sont utilisées pour susciter des rencontres et ébranler les préjugés[3].

Le troisième atelier concernait la campagne du Frigo turquoise en Abitibi-Témiscamingue, « Cessons de nourrir les préjugés liés à la pauvreté ». Dans le cadre de cette campagne, une vidéo de sensibilisation[4] a été tournée avec une vedette locale, le rappeur Anodajay. L'engagement individuel était par ailleurs encouragé, grâce aux « selfridges », qui consistaient à se prendre en *selfie* devant le Frigo turquoise. La campagne a sensibilisé la population avec un kiosque en pleine rue, pendant le PARK(ing) Day. Pour les jeunes du secondaire, du théâtre et des ateliers sur les préjugés leur ont été proposés.

Les ateliers ont permis de faire des comparaisons entre ces trois actions, très riches, et les différentes expériences, non moins riches, de lutte aux préjugés des autres participantEs. La plénière a quant à elle permis d'indiquer quelques pistes à suivre pour l'élaboration d'une campagne nationale de lutte aux préjugés.

Voici quelques-unes des pistes identifiées par les participantEs :

- Impliquer des personnes en situation de pauvreté dans la conception et la réalisation de tout projet visant à lutter contre les préjugés à leur endroit.

- Informer le public des réalités de la pauvreté, en mettant de l'avant le témoignage de personnes en situation de pauvreté.

- Susciter des rencontres entre des personnes qui vivent la pauvreté et d'autres qui ne la vivent pas.

- Avoir un message qui touche, qui laisse sa trace.

- Avoir un discours positif et rassembleur, qui met de l'avant les diverses contributions des personnes en situation de pauvreté à la société.

- Bâtir une campagne qui se décline en plusieurs moyens ou médias, afin de toucher différents publics, et de convenir aux milieux ruraux comme aux milieux urbains.

La journée s'est conclue avec la satisfaction d'avoir mis en commun idées et expériences. L'impatience d'agir sur les préjugés dans le cadre d'une campagne nationale était palpable.

[1] *Droits de la personne et diversité.* Rapport de recherche remis à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse : http://bit.ly/2Cne5mC
[2] Pour lire ce rapport : http://bit.ly/2GBaAaj
[3] Page Facebook des Déchaînés : http://bit.ly/2okKphq et archives du groupe : http://bit.ly/2ojlR8J
[4] Pour la visonnner : http://bit.ly/2CdzS0i